

Parcours de vie

Margaux et Fabien ont tous les deux des liens avec le milieu agricole ; ils ont fait des études dans ce domaine. Margaux vient d'une famille citadine et les parents de Fabien sont agriculteurs en Creuse.

Étapes décisives, fortes

Margaux :

Mes études sont l'occasion de plusieurs déclics avec des conférences sur l'agroécologie par des personnes inspirantes, un Erasmus aux Pays-Bas où l'agroécologie et la permaculture sont un enseignement universitaire. Un stage de fin d'étude à la Ferme du Bec-Hellouin me conforte dans cette idée qu'une autre façon de vivre et de cultiver, en harmonie avec notre environnement, est possible. Les études terminées, je travaille dans une start-up en agriculture urbaine sur les toits. Je comprends alors que derrière le terme agroécologie se cache des notions très différentes.

La Covid me permet de remettre les mains dans la terre en aidant les amis paysans en Belgique et en Normandie ; je réalise à quel point la terre me manque... J'y rencontre des personnes engagées dans leur vie personnelle et professionnelle pour un monde plus juste et plus durable. En parallèle, je fais connaissance des Journées Paysannes. J'y redécouvre à quel point le monde paysan me rejoint y compris dans ma foi chrétienne. Je décide de m'installer à Bernay lorsque je trouve un emploi qui fait l'équilibre entre le pédagogique et la terre.

Fabien :

Après les études, je pars en mission au Tchad avec la DCC, Délégation Catholique pour la Coopération. J'y découvre les travers de la mondialisation qui déstructurent une société où l'agriculture est encore assez paysanne et vivrière. Je rencontre des agriculteurs qui font le choix d'une agriculture agroécologique, et donc plus autonome et durable. De retour en France, j'enseigne en lycée agricole où je questionne les élèves sur les systèmes agricoles. Ce temps me permet de réfléchir sur le rapport entre l'agriculture et notre façon d'habiter le monde. Depuis, je poursuis cette exploration dans mes expériences professionnelles : l'agriculture pour améliorer la dignité au travail d'adulte avec un handicap mental, l'accompagnement de personnes en reconversion vers l'agriculture.

En parallèle, je cherche à conforter ma foi.

C'est un chemin plus timide mais réel avec mes engagements associatifs ou le volontariat. Puis je suis un parcours de formation spirituelle en 3 ans, CEP (Centre d'Études Pastorales) qui m'aide alors à comprendre ce qu'est la vocation de baptisé : se mettre à l'écoute de la volonté du Seigneur qui souhaite ce qui est bon pour nous. Cela m'a donné le goût de prendre du temps pour être un peu plus à l'écoute.

Vers quoi allons-nous ?

Nos parcours de vie sont assez classiques, mais **nous nous sommes laissé interpeler** par des rencontres, des conférences, des ►



Vie de la Fraternité Missionnaire en Rural

- ▶ lectures... C'est en partageant une vision commune de l'avenir – une vie sobre, fraternelle, assumant notre mission chrétienne de co-créateur sur cette terre – que nous tenons à avancer en trouvant ce qui équilibre nos vies et notre vie de couple. Forcément vient le choix du lieu d'habitation évidemment, mais surtout le lieu où vivre, c'est-à-dire s'engager, agir, partager.

Le milieu rural est sans doute pour nous le meilleur terreau pour habiter. Et pour cheminer, nous avons constitué localement une équipe CMR avec qui partager ce qui nous touche, prendre le temps de relire nos vies et garder ce qui compte vraiment pour nous.

Margaux et Fabien BOCQUET

(Eure)